

LA COMPAGNIE LE POULLAILLER PRÉSENTE

LA PIRE DES PRINCESSES

ET AUTRES HISTOIRES DU MÊME GENRE

D'après les albums *La pire des princesses* et *Le pire des chevaliers*, d'Anna Kemp et Sara Ogilvie, traduction Emmanuelle Pingault, parus aux éditions Milan Jeunesse.



Spectacle tout-terrain
à partir de 4 ans - durée 30'

**DOSSIER
ARTISTIQUE**

Mise en scène : **Emilie Gévart**

Avec : **Anne-Sophie Boez, Camille Géron, Sarah Gevart**

Création musicale : **Julien Huet**

Technique : **Quentin Heems**



« Être princesse, c'est un métier !
Cloîtrées dans leur placard doré,
Certaines font de la manucure ;
Moi, je veux vivre d'aventure ! »

Zélie dans La pire des princesses

Une princesse qui n'a pas la langue dans sa poche, un chevalier crétin, un dragon qui tient salon à l'heure du thé, et un crapaud qui se prend pour César... C'est par ce cocktail détonnant que les stéréotypes véhiculés par les contes de fées volent en éclats pour notre plus grand plaisir, en théâtre et en chansons. Un spectacle poétique et malicieux à voir en famille dès 4 ans, d'après les albums *La Pire des Princesses* et *Le Pire des Chevaliers* d'Anna Kemp et Sara Ogilvie parus aux éditions Milan.



UNE HISTOIRE PHARE : LA PIRE DES PRINCESSES d'Anna Kemp et Sara Ogilvie, éditions Milan.

La princesse Zélie n'en peut plus d'être enfermée dans son château en attendant qu'un beau prince lui fasse enfin découvrir le monde... Mais lorsqu'enfin il arrive, elle doit vite déchanter. Car il la ramène chez lui et lui propose ni plus ni moins une vie de parfaite princesse au foyer, condamnée à choisir des robes et organiser des soirées... en attendant bien sagement le retour de son époux. La princesse rêve d'aventures et n'a pas l'intention d'obéir, quitte à s'allier à un dragon pour se libérer elle-même...



UNE SUITE : LE PIRE DES CHEVALIERS, d'Anna Kemp et Sara Ogilvie, éditions Milan

Il était une fois un petit crapaud qui rêvait de devenir un héros. Comme dans les contes de fées, seule une princesse pouvait l'aider et, d'un baiser, le transformer en fier et noble chevalier. C'est ainsi que Riquiqui, déterminé, partit chercher sa dulcinée...

En prolongement du spectacle : lectures d'albums selon une bibliographie sélective proposée par la compagnie. En option, les comédiennes viennent en amont de la représentation raconter une histoire de classe en classe, par trois, chacune avec son histoire, avec un mini-temps d'échange à la fin.

Bibliographie : *Blanche-neige et les 77 nains*, de Davide Cali, éditions Talents Hauts, *Rebelle au bois charmant*, de Claire Clément et Karine Bernadou, éditions Milan, *Comment devenir un parfait chevalier en 5 jours*, de Pierrette Dubé et Caroline Hamel, éditions 1, 2, 3 Soleil, *Kate Moche*, d'Antoine Dole et Magali Le Hucho, éditions Actes Sud Junior, *La petite princesse nulle* de Nadja, éditions l'école des loisirs, *La laide au bois dormant*, *Anticontes de fées* de Nadja et Grégoire Solotareff, éditions l'école des loisirs...



Note d'intention

Comme pour *Cornebidouille*, qui continue de tourner depuis 2017 avec un grand succès, *La Pire des Princesses* est un projet qui naît au chevet d'un lit. Une histoire racontée et le partage de mots savoureux dans ce moment précieux du coucher, cette bulle de l'histoire du soir. C'est d'abord pour mes enfants, deux filles et un garçon, que j'ai découvert les albums de *La Pire des Princesses* et du *Pire des Chevaliers*. Plaisir de lectrice que j'ai eu envie de transmettre. J'ai adoré la façon subtile et savoureuse dont ils détournent l'univers des contes, avec ses princesses un peu cruches, ses princes charmants pas si charmants et ses preux chevaliers un peu navrants. Pourtant, c'est un univers riche en termes d'imaginaire, qui ne laisse pas de séduire les enfants, de faire rêver petites filles et garçons. Quelle bonne idée, alors, de s'inspirer de cet univers pour faire bouger les lignes et offrir aux enfants d'autres armes que ces stéréotypes pour affirmer leur identité !... Ces différents albums ont pour point commun d'être écrits de façon légère et poétique, jouant volontiers avec les mots. Très colorés, ils dénuent le propos de toute gravité et sont une invitation légère à l'affirmation de soi pleine et entière, dans une humeur joyeuse et enlevée. Nul doute que ces histoires racontées pourront donner lieu à des discussions riches avec les petits et les grands, à l'école, au centre de loisirs ou en famille... L'aventure de la lecture est au cœur de ce spectacle, par lequel j'ai voulu retrouver la bulle de douceur, chrysalide qui s'ouvre et permettra à chacun.e de déployer ses ailes, en convoquant les livres et en forgeant son propre imaginaire.

J'ai voulu une distribution féminine pour ce spectacle, avec trois comédiennes merveilleuses d'invention et de poésie. Mais l'équipe est bien mixte, puisque j'ai fait appel à Julien Huet pour la musique et les chansons, et à Bertrand Sachy pour les costumes, à Quentin Heems pour les lumières et à Samuel Savreux pour la production. Les uns et les autres ont participé activement à cette création et nos échanges ont nourri le propos et l'esprit fantasque, ouvert et joyeux de cette forme musicale rythmée et ludique.

Nous avons d'abord créé le spectacle dans sa forme pleine et entière, en 2022. Nous avons dans un deuxième temps créé une forme plus légère, adaptée aux lieux non équipés (écoles, médiathèques), en proximité.

Emilie Gévert, metteuse en scène

Note dramaturgique

Je propose à partir de ces textes une **adaptation scénique** qui est une réécriture au plus près des albums, mais dont l'enjeu est de tisser le lien entre les différents albums d'une part, et avec le public d'autre part.

L'écriture s'est faite en allers retours entre les albums, une première trame et le **travail de plateau**. L'imaginaire des comédiennes a pu ainsi nourrir le propos et rendre vivants les dialogues, chacune apportant sa fantaisie avec pertinence au fil des répétitions, organisées en séquences d'une à deux semaines.

La trame se compose d'un **découpage en scènes écrites et visuelles** qui dessinent une progression dans l'imaginaire convoqué. Cette progression va dans le sens d'une mise en perspective de l'univers sucré des contes des fées et ouvre sur un **champ de questions autour de l'identité féminine**, mais aussi de l'identité masculine, telles que l'une et l'autre résonnent dans l'imaginaire collectif.

La trame du spectacle est ainsi transformation, écriture d'une nouvelle mythologie pour grandir et s'inventer. Les contes détournés ont vocation à s'inscrire dans la modernité et à questionner, par le biais de l'humour et de la poésie, les évidences et préjugés dont se nourrit l'enfant dans sa propre construction : les garçons sont des aventuriers, les filles sont des princesses dont l'unique destinée serait de se marier et avoir beaucoup d'enfants.

Ainsi, il ne s'agit nullement de dénoncer les contes de fées mais d'en révéler d'autres richesses qui dépassent les clivages de genre : le rapport à l'autre, le respect, la construction d'une personnalité et l'acceptation de la différence sont des valeurs partagées. C'est finalement de cet **épanouissement** de chacun qu'il est question dans les contes envisagés, et celui-ci passe par la **reconnaissance d'autrui**.

D'un point de vue dynamique, c'est le **personnage de Zélie** dans *la Pire des Princesses*, sorte de Raiponce impertinente qui aspire à quitter sa tour pour gagner en liberté, et non retrouver une nouvelle prison, qui guide notre affaire. Jeune fille rebelle et en quête d'elle-même, **Zélie est aussi une lectrice**. Pour tromper son ennui, elle lit « tous les contes de fées » et rêve elle-même de ce prince tant attendu. Nous allons glisser dans ses lectures, des plus classiques, quelques albums alternatifs qui viendront interroger l'imaginaire de la jeune femme. C'est cette construction d'un imaginaire fécond, qui permet de se forger sa propre personnalité en dépassant les clichés, qui nous intéresse et que Zélie incarne. L'aventure de la lecture y joue pleinement son rôle.



Note de mise en scène

Mon désir est d'aller vers les publics, y compris les plus éloignés de la salle de spectacle. Parfois il n'est pas possible de le faire avec le spectacle en tant que tel. Je réfléchis toujours à des alternatives, des formes plus légères qui permettent de faire le pont. Il me semble qu'en tant qu'artistes, nous avons comme un devoir de proposer cette gymnastique lorsque cela nous est possible, et que cela vient nourrir également la création.

Nous avons créé la forme "légère" de *la Pire des Princesses* dans un deuxième temps, à l'occasion d'une commande de l'espace culturel Les Nymphéas à Camon, qui souhaitait ce spectacle à la fois pour les écoles et la médiathèque. Ce fut pour l'équipe un second temps de création, qui a donné naissance à une forme à la fois proche et différente. Trente minutes au lieu de quarante-cinq, et une plus grande proximité, avec l'idée d'une soirée pyjama qui transforme la chambre d'enfant en mini-théâtre. L'espace, délimité par un grand tapis-patchwork et deux paravents, se découpe autrement et évolue différemment que dans le spectacle, mais avec la même intention poétique et ludique. C'est un cocon, un espace de douceur, que les comédiennes viennent mettre en pagaille pour notre plus grande joie. Dans un cadre plus serré, c'est à la même explosion de vie que les jeunes spectatrices et spectateurs sont invité.es, et la transformation opère autrement. L'objet-livre, déjà très présent dans le spectacle, est ici central et moteur. Invitation à la lecture, à la découverte et au jeu, pour inventer sa propre richesse !

Cette forme légère, dans la mesure où elle est plus courte et offre des images très différentes, peut aussi être une porte d'entrée vers la grande forme, et l'une n'empêche pas l'autre, au contraire : elle y invite...



Direction d'actrices

J'ai choisi de travailler sur ce spectacle avec **trois comédiennes** que je connais bien : Anne-Sophie Boez, Sarah Gevert et Camille Géron. Ce sont des comédiennes et intervenantes régulières dans la compagnie qui fonctionne vraiment dans un esprit de troupe avec une équipe récurrente, sans que cela soit toutefois exclusif. Deux d'entre elles ont été formées au conservatoire de Bruxelles, la troisième, Camille Géron, au conservatoire d'Amiens. Ce sont trois comédiennes que j'apprécie à la fois pour **leur rigueur et leur exubérance**. Leur inventivité est venue nourrir la création, et mon travail de direction d'actrice a surtout consisté, sur ce spectacle, à canaliser et préciser leurs propositions, dont les intentions sont justes et convoquent **leur propre imaginaire**. Dans un premier temps, la création a donc laissé place à l'improvisation dirigée et à l'invention, en partant des albums. **Une écriture de plateau** s'est tissée avec le texte des albums et ma propre trame. Nous avons également travaillé à la **construction des personnages, dans un esprit de jeu**. Tout s'invente en direct, sous les yeux du public. Les comédiennes sont d'abord celles qui s'approprient l'histoire et la réinventent. **De grandes enfants qui découvrent un livre**, viennent habiter un espace et l'investir. **Tout part du livre et en déborde**. Manipulation, costumes, transformations, jeu physique n'en sont que les prolongements. C'est cette générosité qui s'exprime sur scène, entre retenue et exubérance, par un jeu dont la justesse rime avec expressionnisme et engagement.

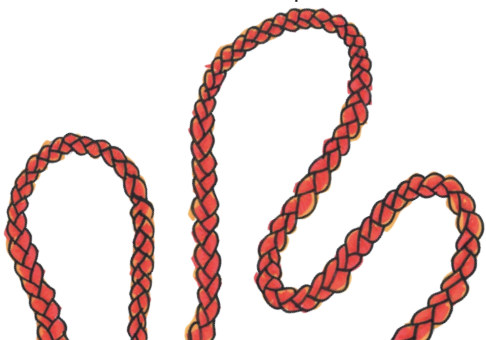


Autour du spectacle : une école du spectateur.

Notre approche envisage les créations non comme des objets isolés, mais comme **parties d'un ensemble** qui fonctionne en **réseau** et par **résonnance**. Nous proposons donc autour du spectacle :

- **lectures d'albums** en amont, dans les classes pour les scolaires, en trio : trois classes / trois jours / trois lectrices. Discussion sur les albums à l'issue des trois jours, encadrée par les lectrices et Émilie Gévert.
- **une version de la pièce "Tout-terrain"**, à jouer ailleurs que dans les théâtres (*dossier artistique sur demande*)
- **dossier pédagogique** à destination des enseignants.
- **bord de scène** et débat à l'issue du spectacle.

Ce spectacle s'inscrit également dans un champ plus vaste, et n'est qu'une composante d'un **diptyque** dont l'autre pendant : *SOLA, Sans oublier L'Autriche*, est à destination des adultes. L'idée est de proposer ces deux versants aux lieux qui nous accueillent, dans une complémentarité des publics.



Le Poulailler

Théâtre de basse-cour

Le Poulailler est une compagnie de théâtre créée en 2008 et implantée à Poulainville, en métropole amiénoise. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailler, c'est le lieu de la cacade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée le paradis. Le Poulailler, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

Son activité mêle créations, rencontres et pratiques théâtrales. En matière de création, elle privilégie les formes d'écriture contemporaines originales, alliant poésie et fantaisie. Des « jeune public » familiaux : *La pire des princesses*, *Tout ça c'est dans ta tête*, un conte musical, *Cornebidouille* également, qui repart en tournée (France, Belgique, Suisse) après son succès en Avignon l'été 2022 ; et des « ado-adultes » : *Sans oublier l'Autriche*, et autre *Carthage encore...* *La pire des princesses* et *Sans oublier l'Autriche*, deux créations 2022, forment ainsi un dyptique s'intitulant « Sous les jupes des filles » autour de l'identité féminine. De même, et parce que le théâtre se fait aussi en proximité, hors les salles équipées, la compagnie propose ses formes libres ou formes tout-terrain, en mode on s'installe on joue on s'en va : pour l'exemple, *Temps de Parole*, un seul en scène drôle et déconcertant ; *Cardio-Jazz*, une performance poético-cycliste ; *J'ai débordé*, un spectacle dessiné. Plus de cent représentations en 2022.

Par ailleurs, elle organise tous les ans le festival Basse-Cour, dédié au théâtre contemporain et ouvert à d'autres disciplines, et festival qui a fêté sa 10^{ème} édition en 2023. La compagnie propose tout au long de l'année des ateliers et stages de théâtre à destination des adultes et des enfants notamment à Poulainville ou au CSC Etouvie d'Amiens. Une centaine d'élèves sur le territoire de la Métropole amiénoise... Elle accompagne également un collectif d'amateurs passionnés de théâtre : Les Emplumés. Elle mène un travail de proximité avec les structures locales à Poulainville et participe au tissu associatif de la commune.

En 2019-2021, la compagnie a mené un travail de création et d'action culturelle en Picardie Verte dans le cadre d'une résidence-mission DRAC culture et ruralité sur le territoire. Elle rayonne également dans la métropole amiénoise et hors les murs par le biais de ses actions de théâtre institutionnel : mise en situation professionnelle, théâtre-forum... Quelques références : IRA de Lille, Simusanté CHU Amiens, SNCF, DDT de Laon, CAF de Laon, DIR Nord, DIRECCTE d'Amiens et de Lille, PFRH Paris - Caen - Rouen - Le Havre - Lille... De même, a été créée en 2019, à la demande de l'association Saint-Jean de Péronne, et à l'occasion de la Semaine Bleue, *Je t'aide moi non plus*, une pièce sur la thématique aidants-aidés, théâtre social et de proximité.

La compagnie Le Poulailler est soutenue pour l'essentiel par la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme, Amiens Métropole et la ville de Poulainville. Emilie Gévert, autrice, comédienne et metteuse en scène, est la responsable artistique de la Compagnie ; Samuel Savreux, comédien associé, en est le responsable administratif, en étroite collaboration avec Equipaie et Tiffany Mouquet.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION



Émilie Gévert, autrice et metteuse en scène, est responsable artistique de la compagnie Le Poulailier. De formation littéraire, titulaire d'un DEA de Philosophie esthétique, elle se passionne dès l'enfance pour le théâtre. En tant que comédienne, elle travaille avec la compagnie Correspondances à Domqueur (*Alice...*, de Marion Bonneau et Sam Savreux, *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, de Matéi Visniec, *La Petite Danube* de Jean-Pierre Cannet...). Elle a également joué pour les compagnies Éclats d'Etats (*Sont-je*), la Lune Bleue (*La Montagne Noire*, *Brèves d'Histoires*, *Si de si loin là-bas*, *Les sentiers enchanteurs...*), La Soufflerie (*Le Moine*, *En attendant Pinocchio...*), Paroles Buissonnières (*La légende des siècles*), la compagnie Sol en Scène (*L'Histoire de Babar*, *MFS* de Sam Savreux). Au sein de ces différentes structures, elle encadre également de nombreux stages et ateliers qui lui permettent d'aborder la mise en scène, vers laquelle elle s'oriente avec Le Poulailier. Elle met en scène en 2014 *Les Amours Jaunes* et y interprète le rôle de la muse Marcelle, et *Carthage*, encore en 2016, puis *Cornebidouille* en 2017, *Temps de Parole*, solo qu'elle écrit et interprète en 2018, *Tout ça c'est dans ta tête* en 2020. Elle s'occupe également de l'organisation et des choix artistiques sur le Festival de théâtre contemporain Basse-Cour, qu'elle initie depuis 9 ans maintenant. Elle a publié différents ouvrages : *Temps de Parole*, aux éditions de l'E dans l'O, *Gésir*, recueil poétique aux éditions de La Chouette Imprévue, *La peau du personnage*, roman théâtral qui paraît aux éditions Les Passagères, *Tout ça c'est dans ta tête*, éditions Christophe Chomant, *J'ai débordé*, album illustré par Sarah Gevert, éditions de l'OE, et *Les Absents*, roman aux éditions Les Passagères. Elle a bénéficié, en 2019, d'une bourse à l'émergence de la région Hauts de France en tant qu'autrice et d'une bourse à la création en 2021 pour un ouvrage autour de Mary Shelley et sa mère, Mary Wollstonecraft.

LES COMÉDIENNES



Anne-Sophie Boez

est diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2013. Titulaire d'une agrégation de théâtre, elle l'enseigne dans différents conservatoires en Belgique. Elle s'intéresse depuis toujours à la pédagogie et obtient son agrégation l'année suivant son master. Aimant changer de fonctions, elle passe également par la mise en scène et monte *La rose aux deux parfums* dans le cadre du festival Courant d'Air. Elle est comédienne au sein des compagnies Treize-C (basée en France) et La Quoi ? (Bruxelles). On a pu la voir entre autres dans *Hercule furieux*, mis en scène par Nicolas Pirson, *Les Misérables* mis en scène par Thierry Debroux, *L'enfant* de Jon Fosse mis en scène par Hélène Theunissen, *Presque une*, de la compagnie Treize-C, *Les Bonnes* de Jean Genet par la Compagnie La Quoi ? Elle joue dans *Carthage, encore*, *Cornebidouille* et *Tout ça c'est dans ta tête* pour la compagnie Le Poulailier.

Camille Géron

se forme au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens (Diplôme d'Études Théâtrales en 2014), aux Ateliers du Sudden (Paris) et étudie les arts du spectacle à l'université de Picardie Jules Verne où elle obtient sa maîtrise en 2007. Passionnée de théâtre depuis... toujours (!), elle anime des ateliers auprès de différents publics et joue au sein de plusieurs compagnies : Compagnie Le Poulailier, Compagnie Correspondances, le Cabaret Grabuge, Compagnie Les Ben'arts. On a pu la voir ces dernières années dans *Quitter sa couleur*, écrit et mise en scène par Marion Bonneau (cie Correspondances) dans le rôle de Sophie, *Les Bacchantes* d'Euripide, mis en scène par Fred Egginton (Cabaret Grabuge), *Dunsinane*, de David Greig, mis en scène également par Fred Egginton. Elle intègre le projet de création 2021 de la Compagnie Le Poulailier, et sera « l'une des 3 » dans *Sous les jupes des filles...*

Sarah Gevart

est diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles. Elle étudie le théâtre et la danse dès le plus jeune âge. Comédienne au sein de différentes compagnies françaises et belges, elle a joué entre autres dans *Tout ça c'est dans ta tête*, d'E.Gévart, *Cornebidouille* de P.Bertrand, *Carthage, encore...* de J.L.Lagarce (Cie le Poulailier), *Le journal d'une femme de chambre* d'O.Mirbeau (Cie Épanorthose), *Personne n'a le droit de trainer sans armes sur un champ de bataille* de M. Visniec et dans *Alice...* de M.Bonneau et S.Savreux (Cie Correspondance), *Huis Clos* de J.P.Sartre et *les Bonnes* de J.Genet (Nunc Compagnie). Son intérêt pour le jeune public la conduit en 2017 à un master de Littérature de Jeunesse, avec un stage de six mois au sein de la maison d'édition l'école des loisirs, notamment à la collection théâtre avec Brigitte Smadja. Sarah est également comédienne de doublage et prête sa voix à toutes sortes de projets, notamment des animés de Manga pour la plateforme Crunchyroll.

JULIEN HUET, CRÉATION MUSICALE : À l'âge de 8 ans, il découvre la musique, en commençant à jouer du saxophone alto, et le goût pour les mots, la poésie. Il développe par la suite ces deux passions, à travers l'écriture de chansons dès l'âge de 16 ans, s'accompagnant de la guitare, puis de l'accordéon, instruments qu'il apprend en autodidacte. Il fonde un certain nombre de groupes comme les Crazy Doctors, Les Amis de la Ruche. Au-delà de ses chansons, Julien, artiste touche à tout prend goût au théâtre et au spectacle de rue. Ainsi, on le découvre ces dernières années au sein d'une multitude de projets très variés allant de la prévention auditive en milieu scolaire au spectacle jeune public (compagnie Le Poulailier, compagnie de la Cyrène), de la poésie réaliste de Gaston Couté (compagnie Issue de Secours) à des univers de punk de rue débridés (Les Bibitflyers, compagnie Kudsak). Il est ainsi le papa du petit Pierre dans *Cornebidouille* (compagnie Le Poulailier). Enfin, il poursuit sa carrière de musicien chanteur auprès de groupes comme Les Moustaches de Georges (hommage à Brassens), Rita et messieurs Martin, et Les Pinailleurs dont il signe les textes.



QUENTIN HEEMS, CRÉATION LUMIÈRE : Diplômé en 2011 d'un Master Audiovisuel et Multimédia spécialisé trucage, image et son, à Valenciennes, il travaille dans l'événementiel et le spectacle, avec une préférence pour le son. Il intervient régulièrement dans des salles de la région Hauts-de-France telles que le Splendid, le Théâtre Hôtel Casino Barrière, le Grand Mix, le théâtre Sébastopol, ou encore le Métaphone, l'Arc en ciel et le Zénith d'Amiens. Il collabore pour la première fois avec le Poulailier lors de la cinquième édition du festival Basse-Cour, en 2017, puis prend le relais d'Antoine Bureau sur la tournée du spectacle *Cornebidouille* à la régie lumière. Il devient vite un élément important de la vie de la compagnie. Il est le technicien associé aux dernières créations de la Cie Le Poulailier, dont *Tout ça c'est dans ta tête*.



SAMUEL SAVREUX, PRODUCTION ET DIFFUSION : Poète, cycliste, comédien... Samuel Savreux endosse différents rôles, par lesquels sa vie croise celle de la compagnie Le Poulailier, dont il accompagne les actions depuis sa création en 2008. En qualité de comédien, il a notamment joué dans *Le Petit Ordinaire*, de Jean-Pierre Siméon, *Les Amours Jaunes*, d'après Tristan Corbière, dans le rôle justement du poète. Il fait des lectures régulières pour la compagnie, ainsi que pour l'Agence pour le Picard dont *Les 7 Têtes*, *Hurl'Obus* ou *Deathbook*. Il joue depuis 2020 dans *Cardio-Jazz*, performance jazz-poético-cycliste. Il est également comédien dans la forme tout-terrain de *Cornebidouille*, ou dans *Sur les bords* et *Famiente*, lectures scénographiées créées en 2021. Il a également participé aux projets de la compagnie Correspondances, jouant notamment le rôle du soldat dans *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille*, de Matéi Visniec. Il a également écrit *Alice...* avec Marion Bonneau. Il participe pour le Poulailier à différentes commandes d'écriture sur le territoire et participe activement aux événements artistiques organisés par le Poulailier sur un plan artistique et administratif. Il accompagne les spectacles dans leur production et leur diffusion.



fiche technique

durée : 30'

3 comédiennes, 1 metteuse en scène / technicien

Forme autonome, la présence d'une sono est appréciée.

Espace minimum : 3x3, hauteur 2m20

Installation 30 minutes, démontage 15 minutes

Jauge max : 100

tarifs

1 350,00 € TCC pour 1 représentation.

1 675,00 € pour 2 représentations sur 1 jour 1 site hors VHR.

1 825,00 € pour 2 représentations sur 1 jour 2 site hors VHR.

3^{ème} représentation, nous consulter...

Spectacle autonome techniquement.

VHR : Voyage - Hébergement - Restauration en sus.

Droits d'auteur : 1- DA «albums» (facturés par la compagnie) + 2- DA « SACEM »

Mise à disposition d'une loge pour l'équipe artistique + catering : eau, café (arabica svp), fruits, gâteaux, ...

Animation d'atelier : pour plus d'informations nous consulter.

Contact / Diffusion : Samuel Savreux - **06 72 83 01 18**

calendrier

- - 17 oct-23 : Ecoles J. Jaurès et P. Langevin de Camon, Espace Culturel Nymphéa (80)
- - 17 oct-23 : BM Pierre Garnier de Camon (80)

Et plus de cinquante représentations

dont Festival d'Avignon 2024
Théâtre de l'Arrache coeur

de la Forme Spectacle en salle
durée 45min

dossier artistique sur demande



Contacts

Mise en scène : Emilie Gévert 06 81 44 64 10
Administration / Diffusion : Samuel Savreux 06 72 83 01 18
Technique : Quentin Heems 06 71 88 24 11
Mail : compagnielepoulailler@yahoo.fr
Site web : www.cielepoulailler.com

Cie Le Poulailler
Place du 8 mai 1945
80260 Poulainville